

Pour un travail garanti,
procurez-vous la peinture
MONT-ROYAL au maga-
sin

ALBERT MICHAUD

56, Avenue de l'Évêché,
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de réveil régional et d'information

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, L. L. L.

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

la région du Bas St-Laurent

LE NOUVEL AN

Nos lecteurs goûteront sans doute cette page que nous leur donnons aujourd'hui d'un de nos meilleurs chroniqueurs d'autrefois.

Arthur Buies écrivait avec beaucoup de verve et son style, parfois plein de sel et d'ironie, était émaillé de traits savoureux.

Arthur Buies passa une partie de son enfance à Rimouski. En janvier 1841, ses parents partant pour la Guyenne anglaise, le confièrent aux tantes Casault et Drapeau, toutes du côté maternel et seigneurs de Rimouski.

Après de nombreuses pérégrinations en Europe et aux États-Unis il revint dans notre région qu'il aimait. Il s'était fait construire une maison à Rimouski où il espérait finir ses jours, et il écrivait ses "Études sur les comités de Matapédia, Rimouski et Témiscouata", pour nous faire mieux connaître l'Exposition de Paris en 1900.

Cette page de Buies est reproduite avec la permission gracieuse de sa fille, Madame Auguste Côté de Rimouski.

Est-ce une année de plus ou une année de moins que nous avons aujourd'hui? Hélas! c'est bien plus tôt une année de moins. Alors, conçoit-on tout ce monde qui se félicite d'en être arrivé là? Conçoit-on tous ces souhaits insensés, toutes ces salutations à la vieille année qui s'avance, toutes ces cajoleries à cette cruelle nouvelle année qui vous apporte des chagrins en perspective et le sceau éternel, ineffaçable, mis sur le passé?

Pour moi, j'avoue que je ne suis nullement gai ce jour-là, et je compte bien le dire à tous ceux que je vais voir. Ce ne sont pas des félicitations qu'ils entendront de ma bouche, mais une litanie d'agonisant. Je leur parlerai de ce qui n'est plus au lieu de leur parler de ce qui sera, un court moins risque ainsi de se tromper. Du reste, si le passé laisse des regards, il n'en est pas moins le passé, et ce qu'on a souffert est une affaire faite.

Puisse le bonheur être impossible, je ne vois pas pourquoi l'on persiste à se le souhaiter régulièrement à un jour fixe sur tous les tons connus de la douceuse.

Mais ce que j'admire le plus, c'est ce bon saint Sylvestre qui ne se lasse pas, depuis le pape Grégoire XIII, qui l'a institué à cette fonction, de suivre le convoi funèbre de chaque année qui disparaît. On sait que le 31 décembre est invariablement le jour de la Saint-Sylvestre; les saints ne doivent pas être entre eux d'aussi bons amis qu'on pourrait le croire, puisqu'il ne s'en trouve pas un qui veuille épargner à Saint-Sylvestre une pauvre petite fois cette besogne funèbre. C'est un métier qui me paraît pénible, à moi, simple mortel, que de rogner toujours, toujours, tous les ans au temps un bout de ses ailes, sans jamais en finir, et je trouve que d'habiter le ciel à ce prix, ce n'est pas en jouer.

Il y a un vieux proverbe qui dit: "tout nouveau tout beau", comme si c'était du nouveau que de vieillir, et comme si c'était bien beau que de s'enlaidir de plus en plus! Hélas! je connais bien des choses déjà vieilles qui sont beaucoup plus belles que toutes celles que j'attends désormais, et le proverbe ne m'en consolera pas.

Vieillir, quelle horrible chose! s'acheminer lentement, mais irrévocablement, à la perte de tout ce qui faisait sa force et sa gloire, se sentir miné sourdement sans jamais éclater, voir ses dents jaunir petit à petit, sans que Philodote, ou le Soudozote, ou tous les odons du monde y puissent rien, s'approcher tous les jours du terme fatal au bout duquel est la mort qui ne manque jamais son coup; voir tout autour de soi se faner, se flétrir et disparaître, avec la certitude qu'il nous en arrive autant à chaque instant de plus que l'on croit vivre pendant que l'on meurt à petit feu, quelles autres perspectives puis-je vous offrir, lecteurs bien-aimés, quand bien même je vous ferais les souhaits les plus radieux et les plus savamment trompeurs?

Attendez-vous de moi que j'aie m'asseoir aujourd'hui une minute dans cinquante salons différents pour débiter la même banalité perfide? Croyez-vous que je vais répéter avec mille autres imbecillités comme vous et moi cette formule, la même dans toutes les bouches, de la "bonne et heureuse année", quand je sais d'avance à coup sûr que l'année qui commence sera plus triste encore que toutes celles qui l'ont précédée? Non, je ne vous ferai

pas cette atroce plaisanterie, moi qui vous en fais tant d'autres dans le cours des trois cent soixante-cinq jours qui composent l'année calendaire. Je vous prédis au contraire que plusieurs d'entre vous mourront cette année même, peut-être moi le premier, ce qui n'en sera que mieux, et, quand vous m'aurez perdu, vous trouverez qu'il n'y a plus rien à désirer au monde.

Que puis-je donc souhaiter pour vous? Rien. Ah! si l'on pouvait un seul jour arrêter cet impitoyable et destructeur vieillard qui s'appelle le Temps, je ne dis pas, je vous ferais sans doute pour ce jour là des souhaits comme j'en faisais vous en avez entendu dans aucune langue; mais à quoi bon, puisque, malgré tous les bonheurs que vous pourriez entasser ce jour là, il est irrévocablement perdu pour vous?

Toujours des feuilles qui tombent, toujours des larmes nouvelles pour remplacer celles qui sont séchées, Dieu sait comment; toujours recommencer pour finir et recommencer encore, éprouver les mêmes sensations, souffrir les mêmes misères, c'est plus que monotone, c'est accablant, et je ne comprends pas pourquoi les gens ne s'évitent pas soigneusement aujourd'hui plutôt que de se féliciter d'avoir encore cette besogne à accomplir pendant toute une année.

Connaissiez-vous rien de plus assommant que cette habitude de se plâtrer en règle les uns les autres et sur le même ton, une fois par année? Tout le monde l'exécute et cependant tout le monde la suit. Mais que dire d'eux qui, non contents de faire cent visites à leurs amis et connaissances, en font cinquante autres à ceux qu'ils ne connaissent même pas, dans l'espoir d'être invités à leurs bals ou soirées du carnaval? qui choisissent précisément le jour où le nombre des amis vous accable pour y ajouter celui des inconnus? Oh! Bon Dieu! heureusement que vous n'êtes pour rien là-dedans. Ce sont les hommes qui ont divisé les années; vous qui êtes éternel, vous ne connaissez pas ces distinctions qui nous mènent au supplice avec des gants lilas et des cravates neuves.

Vous durez toujours, et nous, pour nous consoler de ne durer qu'un temps, nous avons inventé la bonne année, comme si une année valait mieux qu'une autre.

Allons; puisqu'il faut grimper toujours le même rucher comme Sisyphe, grimpons. La vie est un promontoire; quand on est rendu au sommet, on meurt; c'est là une petite consolation, mais ça n'en est pas moins une, car alors on n'a plus à recommencer. Il est triste tout de même de finir comme cela; mais, puisque c'est la loi, soumettons-nous. Dura lex, sed lex. Si quelque un aujourd'hui, madame, vous parle latin, dites lui qu'il s'est inspiré du chroniqueur. Vous n'y comprendrez pas un mot, mais j'en serais fier pour vous qui auriez évité ainsi une banalité de plus en langue française, la langue de nos aïeux, qu'il faut conserver sans doute avec nos lois et institutions, mais qu'il est pénible de faire servir à toutes les niaiseries consacrées.

Maintenant, voulez-vous savoir ma pensée entière? Je ne vous en veux pas, au contraire, puisque je me morfondais régulièrement pour vous une fois par semaine (trouver donc quelque un qui en fasse autant parmi tous ceux qui, aujourd'hui, vous inondent de félicitations); mais il m'est impossible de vous faire des souhaits. Je vous dirais plutôt:

"Regardez dans le passé; il est plus ou moins lugubre, mais il est passé; vous n'avez plus rien à en craindre; vous savez ce qu'il vous a coûté et ce qu'il vous réserve. Quant à l'avenir, c'est l'inconnu. Or, l'inconnu, malgré ses attractions, épouvante. Vous n'êtes pas tous des poètes qui cherchez l'idéal, et je vous en plains tout en vous enviant. Pour moi, hélas! malgré toutes les désillusions, je me lance encore dans le mystère, je me précipite dans l'insaisissable, pensant y trouver encore mieux que ce que je saisis depuis que je fais des chroniques; mais les désirs humains sont insatiables, et si vous avez un souhait à me faire pour l'année nouvelle, adressez-vous à mon éditeur qui a le cœur tendre et qui comprend ce qu'il en coûte pour vivre au même prix toute une année de plus. S'il est content de moi, j'ai une bonne chance. Sinon, ô dieux! il me faudra grimper encore sur les flancs du rocher de Sisyphe, mais je n'y grimperai plus avec les mêmes forces."

Souhaits du Dr L.-J. Moreault, député de Rimouski à la Législature provinciale

A l'occasion du jour de l'an, je fais des vœux pour que l'année 1940 apporte à la population de Rimouski ses plus abondantes faveurs; qu'elle soit une année de bonheur, de prospérité et de tranquillité pour tous.

Que la paix qui est si troublée en Europe, ne cesse de régner dans notre beau comté; paix dans les familles, dans la société, dans la paroisse.

Que nos classes laborieuses, toujours si courageuses, connaissent de nouveau l'aisance à leur foyer.

Enfin à tous, selon l'antique formule, mais toujours nouvelle: Bonne et Heureuse Année.

LE GRAF SPEE

L'Admiral Graf Spee, le plus nouveau des trois fameux cuirassés de poche allemands, fut complété à Wilhelmshaven le 1er juin 1936 au coût de \$18,750,000, d'après l'autorité du Jones's Fighting Ships.

Ce genre de bateau de guerre, que l'on dit le plus puissant pour sa grosseur, fut développé par l'Allemagne parce que le traité de Versailles lui in-

terdisait des bateaux de guerre de pleine grosseur. L'Allemagne avait pour but de construire des croiseurs spéciaux, capables d'une plus grande vitesse que les cuirassés armés de canons plus puissants, et capables de tirer plus loin que les autres navires plus rapides.

Le cuirassé de poche, de 10,000 tonnes, avait une cuirasse de 4 pouces. Il portait des canons Krupp modernes de 11 pouces. Ces canons lancent un obus de 670 livres à une distance de 30,000 verges, soit 17 milles, deux milles plus loin que la portée des canons de huit pouces, avec plus de 250 livres, des croiseurs ordinaires.

Le Graf Spee mesurait 609 pieds de longueur en tout, 40 de largeur et 21 de tirage. Son équipage ordinaire comptait 926 hommes et officiers.

Les cuirassés de poche étaient les premiers navires du genre dont la coque était soudée à l'électricité au lieu d'être rivée, et à être munis de moteurs Diesel. Il y avait huit groupes de moteurs de 6750 forces, donnant aux deux hélices un total de 54,000 C.V.

En plus de six canons Krupp, de 11 pouces, le navire était hérisé de huit pièces de 5.9 pouces, six de 4.1 anti-aériens, huit trois livres anti-aériens et huit tubes de torpilles de 21 pouces. Deux avions se trouvaient sur les catapultes.

Le Deutschland, le premier des trois cuirassés de poche, fut complété en 1933, et l'Admiral Scheer en décembre 1934. Le Graf Spee suivit en 1936.

1940

A tous nos lecteurs, collaborateurs, correspondants et annonceurs, nous souhaitons une Bonne et heureuse année puis, le paradis à la fin de leurs jours

Pour le Sanatorium de Mont-Joli

Troisième liste de ceux qui ont répondu généreusement à l'appel du comité du Timbre de Noël en achetant les Timbres qui leur ont été adressés.

Aboussafy, Geo. N. Price.
Amiot, Louis, Boucher, Rimouski.
Bélanger, Ls Philippe, Agent Gare, Amqui.
Bergeron Mme Dr J. A. Matane.
Boucher, Aurèle, marchand, Mont-Joli.
Canada Gulf Terminal Railway, Co. Mont-Joli.
Chassé, Alphonse, C.R. Rimouski.
Comeau, J. L. Mont-Joli.
Côté, Jean Baptiste, Rimouski.
Couvent des Mss. de l'Immaculée-Conception, Rimouski.
Desrosiers, Rév. A. A. Curé, Matapédia.
Dionne, Mme Romuald, Rimouski.
Drapeau, Dr J. Octave, Rimouski.
Drapeau, Dr N. Isle-Verte.
Fouhy, J. T. Mont-Joli.
Fournier, Lucien, Amos.
Gagné, Dr Adrien, Rimouski.
Hubert, Paul, Rimouski.
Joubert, Dr J. Antoine, Amqui.
Lamontagne, Abbé Albert, Esprit-Saint.
Lamontagne, Léopold, Rimouski.
Lechasseur, Isidore, Mont-Joli.
Lauzier, Emile, Rimouski.
Langis, Eustache, Matane.
Levesque, Léo, Rimouski.
Mareil, Dr J. A. Rimouski.
Pelletier, Bruno, boulanger, Matane.
Plourde, Abbé Salomon, St-Anaclet.
Price Brothers, Co Ltd Rimouski.
Roy, Camille, Matane.
Saindon, Abbé P. C. St-Donat.
Nous avons adressé une carte à ceux et celles qui avaient oublié de nous faire parvenir leur contribution. Plusieurs nous ont répondu généreusement et nous espérons que les autres en feront autant d'ici jeudi prochain alors que nous publierons la dernière liste de notre campagne.

Nous remercions encore une fois ceux qui ont souscrit à date pour notre campagne et nous leur souhaitons à tous Joie, Santé et Bonheur à l'occasion du Nouvel An.

Le Comité du Timbre de Noël, Sanatorium Saint-Georges, MONT-JOLI.

NOMINATIONS

—En vertu d'un arrêté en Conseil, passé hier, M. Elisée Moreault a été nommé registraire et M. Chs D'Anjou, Shérif à Rimouski.

MM. Moreault et D'Anjou remplissaient ces fonctions avant 1936.

Aux anciens du Séminaire de Rimouski

Pour faire suite à la décision prise à une réunion de la Société de l'Amicale, il y a quelques semaines et dont nous avons déjà donné le compte-rendu, le Séminaire nous fait tenir le communiqué suivant:

Les autorités du séminaire de Rimouski ont le plaisir d'annoncer qu'à la fin de juin 1940, à une date qu'il sera possible de déterminer bientôt, se tiendra la seconde réunion générale des anciens professeurs et élèves de l'institution.

On se rappelle que la première assemblée de ce genre eut lieu en 1920, et qu'elle a laissé des souvenirs impérissables. Vingt ans après à la suggestion d'un grand nombre, le Supérieur et les directeurs du Séminaire croient que le temps est venu de convoquer un nouveau convention.

Cette réunion de juin prochain sera belle, on peut en être assuré "avançant". Nous comptons sur la présence d'un grand nombre d'Anciens. Il nous est permis d'espérer que le Convention sera réhaussé par la présence de personnages aussi distingués que l'archevêque de Moncton, Son Excellence Mgr L.-A. Mélançon, le Ministre de la Justice, le Très Honorable Ernest Lapointe, patron de l'Amicale du séminaire, le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, Sir Eugène Fiset, le premier ministre de la Province, l'honorable Adélard Godbout, pour ne mentionner que les plus marquants des anciens élèves de notre Maison.

Afin d'assurer le succès de notre réunion, les autorités du séminaire prient les Anciens élèves de bien vouloir communiquer leur adhésion au Supérieur, Mgr Lionel Roy, P.D.S.S., et de l'informer de leur adresse précise, de façon qu'il soit possible de leur transmettre les convocations et avis utiles.

M. le curé A. Tremblay est fait chanoine

Ce journal était déjà commencé d'imprimer lorsque la nouvelle nous est parvenue de l'élevation de M. l'abbé Adolphe Tremblay, curé à Rimouski au canonat.

M. l'abbé Tremblay devient chanoine honoraire de la cathédrale de Rimouski et hérite du titre de feu le chanoine Hermel Tremblay, décédé récemment.

Voilà certes une nomination qui régénérera tous les paroissiens de Rimouski. Nous en parlerons plus longuement la semaine prochaine. En attendant nous prions M. le Chanoine Tremblay, d'agréer nos plus vives félicitations.

Message du Premier Ministre du Canada

Ottawa, le 22 décembre 1939.

Le premier ministre a communiqué ce soir ses souhaits au peuple canadien en ces termes:

"Cette année le message de Noël devrait plus que jamais parler au cœur de chaque individu. C'est un message de paix et de bonne volonté aux hommes de bonne volonté. Cela assurément exprime dans une seule phrase le but des forces alliées dans la guerre actuelle."

Ce n'est pas pour briser et détruire que la Grande-Bretagne et la France et, depuis quelques semaines, la Finlande, ont pris les armes pour résister à l'agression et pour mettre fin à l'oppression. C'est dans le but d'épargner d'autres massacres de peuples qui ne font pas de mal et pour rendre possible la paix dans le monde.

L'issue du conflit actuel déterminera si la vie des nations aussi bien que celle des individus des générations présentes et futures sera gouvernée par les méthodes d'Hérode ou par l'esprit du Christ.

Sans distinction de races ou de croyances, nous, au Canada, pouvons tous nous réjouir à la pensée que le nom de notre pays figurera dans les pages de l'histoire parmi ceux des autres qui ont vu clairement ce qui menace les hommes et ont répondu à l'appel de l'humanité à l'heure où elle était dans le plus grand besoin.

A mes concitoyens de tout le Dominion qui, dans une si noble cause, ont appuyé de grand cœur mes collègues et moi-même dans notre tâche de faire progresser le plus possible l'effort de guerre d'un Canada uni, je désire offrir mes meilleurs souhaits de Noël et de bonne année.

W. L. Mackenzie King".

Souhaits de l'Honorable L.-J. Thidél, 1940

L'année 1939 s'achève en laissant au sein de notre population une atmosphère de crainte, créée par la situation européenne actuelle. Espérons que la Divine Providence dissipera bientôt ce malaise général et nous apportera une paix durable, pour le bien de notre population.

A la classe agricole et à la classe ouvrière, j'offre mes meilleurs vœux de succès, de prospérité et de bonheur.

Groupons nos efforts, au cours de cette nouvelle année, pour détruire les préjugés à l'égard du travail en coopération. Sachons étudier nos problèmes en commun, afin d'apporter les remèdes qui s'imposent. Nous aurons alors la force, le courage et les connaissances indispensables à chacun de nous pour lutter et faire face aux difficultés de l'heure présente.

L'année 1940 fera alors des heureux. C'est le souhait que je formule pour tous et chacun.

Communiqué de M. Alfred Dubé

M. Alfred Dubé ex-député du comté de Rimouski, désire offrir à toute la population ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à l'aurore d'une nouvelle année.

Je souhaite que l'année 1940 soit pour toute la population du comté de Rimouski une période de bonheur et de prospérité.

Je souhaite à tous, la santé et le succès dans chaque entreprise, l'union dans les familles et une parfaite harmonie entre chaque individu.

La récente consultation populaire a peut-être quelque peu troublé les esprits, mais cette période n'étant que momentanée, il importe maintenant et dans l'intérêt de tous de faire revivre cette harmonie qui doit nécessairement dominer au sein de notre population et ceci pour le bien général de la communauté.

ALFRED DUBÉ.

Leo N. Duche
Horloger-Bijoutier



Venez voir les dernières nouveautés de Bijoux.
Prix défiant toute compétition.
Deux hommes de longue expérience à votre disposition.
50 Ave. de la Cathédrale
C. P. 489 Rimouski.

PROCLAMATION



Pour me rendre au désir de la population, je proclame le mardi, deux janvier 1940 fête civique, et je demande à tous les citoyens d'observer ce jour comme tel, en autant que les circonstances le permettent.

Donné à Rimouski, ce 28e jour de décembre 1939.

P. E. GAGNON,
Maire.

TREMBLEMENT DE TERRE EN TURQUIE

Un tremblement de terre des plus destructeurs a ravagé mercredi le nord de l'Anatolie et d'après les derniers rapports, le nombre des morts dépasserait 50,000. Le nombre des blessés est aussi considérable. Des villes et des villages entiers ont été complètement rasés.

Les bestiaux affolés se sont dispersés et fuient. Les aqueducs, les voies ferrées, les ponts et les viaducs ont tous été brisés. C'est une catastrophe de majeure importance.

Bien que presque tous les moyens de communications avec la capitale aient été interrompus et qu'il soit encore impossible de donner même une idée des dommages qui ont été faits, des porte-parole du gouvernement ont déclaré qu'un désastre effroyable s'était produit. La ville de Samsun, un port de la mer Noire de 85,000 âmes, la ville de Sivas qui possède 84,000 habitants, les villes d'Ordu, de Tokat, d'Amazir, de Yozgad seraient en ruines. Quatre chocs très violents ont secoué toute la côte turque, le long de la mer Noire, entre 2 heures et 5 heures du matin entre 7 heures et 10 heures du matin, heure normale de l'Est.

Des secousses assez violentes ont été ressenties simultanément en Californie et en d'autres endroits du globe. Des savants disent que le centre de la perturbation se trouve à quinze milles de la surface de la terre.

Les Français coulent deux sous-marins

Le haut commandement français a annoncé avant-hier qu'au cours des trois dernières semaines, deux sous-marins ennemis avaient été attaqués avec succès par les patrouilles navales françaises.

L'un des sous-marins ennemis a été détruit par le navire armé "Commandant Duboc", l'autre, par les destroyers "Siroco" et "La Raillonne" qui opéraient en liaison avec l'aviation navale. Cela porte à quatre le nombre de sous-marins que le "Siroco" a détruit en moins d'un mois.

LE BLOCUS

Le Ministre de la Marine de France a annoncé que depuis le début de la guerre, les navires de guerre anglais et français ont saisi 918704 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne.

EN FINLANDE

La Russie continue à subir des défaites en Finlande. Il semble que décidément l'armée russe soit sur la défensive.

Au cours des derniers combats dans la région de l'Arctique les Finlandais ont fait 5000 prisonniers. Les épais forêts de l'extrême nord de la Finlande sont remplies de morts et de blessés.

Des troupes finlandaises sont entrées en Russie à l'est de la ville de Salla; elles ont aussi pénétré sur le territoire de l'U.R.S.S. près de Liesko située à 220 milles plus au nord.

Toutes sortes de rumeurs circulent au sujet de troubles qui se seraient produits en Russie à la suite des revers essuyés par l'armée russe. On assure, entre autre que l'alliance germano-russe ne constitue plus un danger pour les alliés.

Un bataillon finlandais opérant sur le front, serait entré en Russie à 115 milles au nord du lac Ladoga et filerait dans la direction du chemin de fer de Mourmansk par lequel les armées russes sont ravitaillées. On tenterait de couper cette voie d'approvisionnement. A certains endroits cette ligne n'est qu'à 50 milles de la frontière.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

Avec mes vœux les meilleurs

La nouvelle année me procure une joie bien douce, celle de revenir une fois encore vous dire tout le bien que je désire pour chacune de vous.

Sans doute, 1980 vient à nous, mystérieuse, énigmatique, mais petit à petit, elle enlèvera le voile qui l'enveloppe et tout au long de ses trois cent soixante-cinq jours, elle nous apportera la joie ou le chagrin, la douleur ou le contentement.

Que de choses nous attendons de l'année qui vient de s'écouler! Dans bien des cas, nos espoirs ont été déçus et cependant à l'aube de l'an nouveau, nous nous reprenons à espérer. Le mystère est là, près de nous et voilà que pour tromper notre attente et notre inquiétude, nous sentons le besoin de solliciter les bénédictions célestes sur tous ceux que nous aimons et dont le sort nous est cher.

Nous souhaitons le bonheur, nous l'appelons sans cesse, oubliant qu'il se trouve parfois tout près de nous, qu'il habite notre propre cœur. Il va même jusqu'à demeurer pendant de longues années dans certains foyers, dans certaines âmes et c'est lorsqu'il en est sorti qu'on apprécie le trésor perdu. Le bonheur est pour ceux qui le cherchent d'un cœur sincère et qui savent l'appeler de son vrai nom.

Combien désirent le bonheur et ne pensent qu'à la fortune, aux honneurs, à la réussite de leurs projets plus ou moins honnêtes et bons! Combien voient dans le bonheur l'accomplissement de leurs plus hautes aspirations et ne voient l'accomplissement que dans l'accomplissement d'un rêve.

Combien attendent vainement cet état désiré et ne font rien pour l'obtenir.

Que valent les désirs stériles, les rêves vains, les enthousiasmes sans lendemain! Pour ceux-là, le bonheur est un mot vide de sens, ils attendent la venue avec un cœur sceptique et les vœux qui ne veulent par le connaître.

Croyons au bonheur car il existe, croyons aussi en une Providence sage et éclairvoyante qui nous fait mettre sur nos frères, égaux que le hasard d'un jour, en nous voyant les tristesses de demain.

Pour l'année nouvelle, amies lectrices, je vous souhaite donc du bonheur. Non pas de ce bonheur qui laisse l'âme inassouvie mais de ce bonheur qui dilate le cœur et fait que même dans les inquiétudes et les épreuves, la vie nous paraît un bien inestimable, une chose très précieuse dont il faut user sagement.

Ce bonheur là est le meilleur, c'est aussi le plus sûr, il dépend de nous et nous ne pouvons qu'à nous-mêmes l'accomplissement parfait de notre devoir.

Je vous souhaite donc d'en découvrir les secrets au cours de l'année qui vient de nous ouvrir les portes de la vie.

Pour vous toutes, amies lectrices, je désire ce bonheur, le seul durable, que nous en fassions les satisfactions que la vie nous offre et que nous ne laissons pas la joie que procure l'accomplissement de notre devoir.

A toutes, je souhaite une année heureuse et bonne, telle que vous la rêvez au fond de votre cœur.

Jeanne Le FRANÇ.

CHOSSES DE LA MAISON

La table au Jour de l'An

Le dîner du jour de l'an n'est pas moins important pour nous, canadiens-français, que le dîner de Noël pour nos compatriotes d'origine anglaise. C'est le grand jour de réunion de famille et nous le voulons aussi succulent et la table aussi belle que possible.

La table couverte d'une nappe de tulle, elle sera décorée si possible avec des couleurs de la saison, le rouge et le vert avec quelques touches d'argent. Les assiettes de service sont à bordure verte avec une ligne d'argent. Les gobelets sont de la même couleur. Le centre de table se compose d'un petit sapin et d'une couronne de houx. S'il doit y avoir des enfants à table, ils seront charmés à voir mettre ici et là des figurines représentant le Père Noël avec ses rennes et son traîneau. Ou bien vous pourriez faire votre centre d'un miroir où vous pourriez voir une scène d'hiver. Le miroir serait entouré de houx et sur la table patinier des poupées de papier. Ou bien de la neige (de l'ouate) et un Père Noël en traîneau ou des enfants qui font un bonhomme de neige.

Il n'y a pas de doute que les enfants qui jouiront du spectacle.

(La Mode du Jour).

Le suicide du Capi. Langsdorff

Québec, 22 — On a demandé à S. E. de cardinal Villeneuve ce qu'il faut penser de l'acte du Capi. Langsdorff, du Graf Spee, qui a mis fin à ses jours. Son Eminence a répondu à peu près en ces termes :

"La guerre risque de faire perdre les notions fondamentales elles-mêmes du droit naturel, en tous cas de la morale chrétienne. Ainsi, tout en faisant la part des illusions et des erreurs que peuvent expliquer des situations tragiques ou qui donnent trop peu le temps de réfléchir, on ne peut pas dire que le capitaine Langsdorff ait été un héros. Il n'y a pas de doute que les enfants qui jouiront du spectacle."

(La Mode du Jour).

Le suicide du Capi. Langsdorff

Québec, 22 — On a demandé à S. E. de cardinal Villeneuve ce qu'il faut penser de l'acte du Capi. Langsdorff, du Graf Spee, qui a mis fin à ses jours. Son Eminence a répondu à peu près en ces termes :

"La guerre risque de faire perdre les notions fondamentales elles-mêmes du droit naturel, en tous cas de la morale chrétienne. Ainsi, tout en faisant la part des illusions et des erreurs que peuvent expliquer des situations tragiques ou qui donnent trop peu le temps de réfléchir, on ne peut pas dire que le capitaine Langsdorff ait été un héros. Il n'y a pas de doute que les enfants qui jouiront du spectacle."

(La Mode du Jour).

"Quoi que l'on dise, le suicide reste immoral: il est un acte de faiblesse, quels que soient les prétextes sur lesquels on veut le fonder. S'il est permis et glorieux d'espérer, à la fin des coups des ennemis pour l'honneur de sa patrie, il ne l'est point de se livrer à soi-même pour s'éviter de répondre de sa conduite, sous couleur de mourir en héros."

Reproduit du "Canada"

L'Espagne se dresse contre le communisme

Les journaux madrilènes déclenchent une violente campagne contre la Russie en faveur du réarmement des pays qui unissent l'Italie et l'Espagne.

Le journal "Ya" démontre que la responsabilité de la guerre actuelle revient à la Russie plus qu'à tout autre.

L'E. R. S. S., écrit-il, a été depuis vingt et un ans le fauteur de guerre pour la terre entière. Actuellement, la Russie se frotte les mains de plaisir en voyant comment s'étend par le monde la semence du diable, une magnifique récolte révolutionnaire.

L'Italie et l'Espagne maintiennent leurs positions d'intransigeance sacrée. Et aujourd'hui, devant cette union et cette attitude, il est évident que le bolchevisme, par le temps et le sang, nous serons de nouveau nous, Italiens et Espagnols, ceux qui devront montrer au monde le chemin pour recueillir en Méditerranée la civilisation qui est sur le point de se perdre en Europe.

Les chemins qui ne coïncident pas avec la pensée du Vatican, de Rome et de l'Espagne de France, conduisent à la ruine de l'Espagne et à la misère des peuples.

Dans le cycle méditerranéen hispano-italien sont contenues les vues authentiques de la paix noble et juste, et en lui réside le secret éternel de la culture occidentale.

(La Mode du Jour).

Re-électricité

La Chambre de Commerce Junior de Rimouski nous communique la lettre suivante avec prière de publier.

Rimouski le 7 décembre 1939.

Honorable J. L. Isley, Ministre du Revenu National.

Ottawa.

A une séance de la Chambre de Commerce Junior de Rimouski, tenue le 1er décembre, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité.

ATTENDU QUE le Gouvernement Fédéral a décidé d'imposer une taxe sur l'électricité consommée dans les demeures;

ATTENDU QUE cette taxe est basée sur le total-monnaie de la facture;

ATTENDU QUE le taux de l'électricité utilisée dans les demeures varie considérablement d'une ville à l'autre du Canada, qu'il est, par exemple, de dix cents le kilowatt-heure dans une ville tandis qu'il est plus bas ou plus élevé dans une autre;

ATTENDU QUE l'imposition de cette taxe de guère plus de 10 pour cent sur la facture frappe plus durement que les autres les consommateurs les moins aisés;

ATTENDU QUE la perception d'une telle taxe sur l'électricité d'usage domestique est une charge injuste et inéquitable pour tous les usagers de l'électricité;

IL EST DUMENT PROPOSÉ ET

RESOLU :

QUE LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE RIMOUSKI prie respectueusement l'Honorable Ministre du Revenu National de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour faire modifier la législation fiscale de guerre de façon à ce que l'on établisse le montant de la taxe sur l'électricité à verser au Receveur Général du Canada d'après le nombre de kilowatt-heures consommés.

Nous vous soumettons humblement cette résolution avec la confiance que vous lui accorderiez votre meilleure attention.

Votre bien dévoué,
La Chambre de Commerces Junior de Rimouski.
par Ls de G. Belzile, secr.

L'ENCYCLIQUE

Sertum Iteflitae

à l'épiscopat des Etats-Unis.

Quelques jours à peine après sa grande encyclique à l'univers catholique, Sa Sainteté Pie XII se tournait vers l'épiscopat des Etats-Unis qui célébrait le 150^e anniversaire de son établissement hiérarchique.

Et dans une lettre remarquable, le Souverain Pontife, après avoir signalé les progrès du catholicisme en terre américaine, étudie les graves problèmes qui s'y posent actuellement.

Plusieurs de ces problèmes, entre autres la question sociale que Pie XII traite en particulier, existent aussi dans notre pays. Et les directives pontificales nous serviront à les résoudre. C'est pourquoi cette encyclique est des plus importantes pour nous.

Aussi l'Ecole Sociale Populaire vient-elle de la publier dans sa collection de l'Œuvre des Tracts. Elle en a fait une élégante plaquette de 16 pages, dont la couverture est ornée de l'armes du Souverain Pontife, et qui ne se vend que 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Les mauves du Golfe St-Laurent

Ottawa, Canada. — Les mauves (goélands de Delaware) se multiplient dans l'Est du Canada grâce à la protection que leur assure la Loi de la Convention relative aux Oiseaux migrateurs, annoncée le Ministère des Mines et des Ressources, qui rapporte en même temps que le nombre ordinaire de ces oiseaux qui établissent leurs nids sur la côte Nord du golfe St-Laurent est de l'ordre de 2,600. Le sud du golfe St-Laurent est la seule, en Amérique du Nord à ce que l'on sache, où les mauves établissent leurs nids du côté de l'Atlantique, elles y furent localisées en 1933 par John Audubon, naturaliste et ornithologiste de grande réputation.

Les mauves établissent leurs nids dans six colonies importantes, dont trois sont à l'intérieur des sanctuaires d'oiseaux entretenus et surveillés par le ministère. Ces mauves arrivent habituellement à leurs nids à la fin de mai et les quittent à la fin d'août.

Le gîte qu'elles aient en fait au cours des soixante dernières années, révèle que les jeunes mauves se dispersent sur de très grandes étendues dès leur premier départ de la colonie. En septembre, on en trouve plusieurs au nord-est, dans la partie sud de la côte Atlantique du Labrador, et plusieurs autres ont remonté le Saint-Laurent parfois jusqu'à Montréal. En octobre, on remarque une migration générale vers le sud, au-dessus du Nouveau Brunswick, de l'île du Prince Edouard, du Maine, du Massachusetts, du Connecticut, et des états de New-York et de New Jersey. En novembre, les premiers migrateurs ont atteint la Caroline du Nord, et en décembre, ils sont en Floride.

Depuis qu'on applique la Loi de la Convention relative aux Oiseaux migrateurs à la Côte Nord du Saint-Laurent, les mauves comme les autres oiseaux aquatiques du Canada ont bénéficié de la protection du gouvernement.

Les patrouilles régulières que les gardes-chasse et les officiers de la Gendarmerie effectuent du Canada à l'étranger, ont permis de constater que la coopération des citoyens qui favorisent la protection des oiseaux ont aidé grandement à augmenter le nombre des mauves au cours des dernières années.

Heure catholique.

Au poste CKAC à 1 h.

Heure catholique.

Heure catholique

Le 1^{er} décembre, les heures catholiques de Montréal, aura l'honneur d'avoir comme conférencier le 1^{er} cardinal, Mgr Conrad Chaumont, vicaire général du diocèse de Montréal, et directeur de l'Heure catholique. M. Chaumont parlera à 1 h, au poste CKAC. Il exprimera les vœux des autorités ecclésiastiques. Cette causerie durera vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité religieuse.

Heure catholique.

Au poste CKAC à 1 h.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Heure catholique.

Les visites du Jour de l'An

Les joies et les corvées du Nouvel-An se confondent. On accueille les uns, on accepte les autres et finalement tout le monde est content.

Les visites du Jour de l'An font partie des corvées qui accompagnent les joies de cette période d'agitation. Certes, elles peuvent être quelquefois des obligations agréables, mais le plus souvent c'est un devoir officiel, qu'on accepte comme une sorte de pénitence ou de pénitence obligatoire. Et c'est ce dit qu'elles font de la nouvelle année ont tant d'autres agréments qu'on peut bien leur passer cette petite contrainte. Alors, chacun s'achemine, avec des paquets à la main et sous le bras, vers les différents domiciles, parents ou de vieux amis qui attendent, espèrent et escomptent votre visite, comme une chose traditionnelle, impossible à enfreindre. A côté des personnes aimables et simples qui sont toujours contentes et que la moindre banalité satisfait, parce que la valeur de l'intention les touche plus que celle du bibelot, il y a des gens difficiles, grincheux et susceptibles qui évaluent la chose offerte avec un coup d'œil de commissaire-priseur, mais, heureusement, l'espèce de ces mécontents est rare aux approches de Noël et du Jour de l'An, où les gens sont, en général, pleins d'entrain et de belle humeur. Le moment n'est resté point propice aux gémissements et nul n'y songe, à vrai dire. Sans doute parce qu'on nous ingénieur à faire plaisir à ceux qui nous entourent, nous oublions nos préoccupations et nos petites misères personnelles. Alors une atmosphère de cordialité se répand dans toutes les maisons.

Signe des temps
On ne surprend plus madame à maugreter contre la vie chère; on ne voit plus monsieur pâlir sur les côtes de la Bourse, les enfants sont studieux, sages et obéissants. On ne les entend plus que plus boucler les sièges et claquer les portes. Tous les soirs après la rentrée des classes, ils s'enferment dans leur chambre avec des mines de conspirateurs. C'est une époque charmante où la bonne ne brûle point les rôties et où tout le monde est content.

Surprises
De temps en temps, une reconnaissance importante résonne dans la demeure: défense de regarder dans l'appareil à la chaudière.

Le quart d'heure des malades
La prochaine causerie spirituelle consacrée aux malades aura lieu le 3 janvier, premier vendredi du mois, à 4h30 au poste CBP. Le conférencier sera le R. P. Gaston Brunet, S.J., aumônier de l'Association catholique des infirmières. Cette causerie sera l'occasion de voir le réseau français de Radio-Canada.

Questions
1. Combien de fois la terre est-elle plus volumineuse que la lune?
2. Qu'est-ce qu'un néophyte?
3. Qui a découvert la dynamite?
4. Quel ingénieur français fut le promoteur du canal de Suez?
5. La différence entre une forêt et un forêt?
6. Le premier maire de Montréal?
7. Nommez la Bergère de Domrémy.

Les réponses paraîtront ici la semaine prochaine.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

Les réponses paraîtront ici la semaine prochaine.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction des jeux de cartes encyclopédiques a été gracieusement autorisée par l'auteur M. l'abbé Étienne Blanchard auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

La reproduction

LETTRE ENCYCLIQUE

"Summi Pontificatus"

aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIE XII, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique
Sous le signe du Christ-Roi:

(Suite)

L'Eglise respecte les caractéristiques de chaque pays

L'Eglise du Christ, fidèle dépositaire de la divine sagesse éducative, ne peut penser ni ne se propose d'attaquer ou de mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhension fiévreuse, conserve et considère comme un précieux patrimoine. Son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusive extérieure, superficielle et par là débilitante. Toutes les orientations, toutes les sollicitudes, dirigées vers un développement sage et ordonné des forces et tendances particulières, qui ont leur racine dans les fibres les plus profondes de chaque race ethnique, pourvu qu'elles ne s'opposent pas aux devoirs dérivant pour l'humanité de son unité d'origine et de sa commune destinée, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de ses vœux maternels. Elle a montré à maintes reprises dans son activité missionnaire, que cette règle de l'école directrice de son apostolat universel. D'innombrables recherches et investigations de pionniers, accomplies en esprit de sacrifice, de dévouement et d'amour par les missionnaires de tous les temps, se sont proposées de faciliter l'intime compréhension et le respect des civilisations les plus variées et d'en rendre les valeurs spirituelles fécondes pour une vivante et vivifiante prédication de l'Evangile du Christ. Tout ce qui, dans ces usages et coutumes, n'est pas indissolublement lié à des erreurs religieuses sera toujours examiné avec bienveillance, et, quand ce sera possible, protégé et encouragé. Notre immédiat prédécesseur, de sainte et vénérable mémoire, appliquant ces règles à une question particulièrement délicate, prit la-dessus des décisions si généreuses qu'elles dressent comme un monument à l'ampleur de son intuition et à l'ardeur de son esprit apostolique. Et il n'est pas nécessaire, vénérables Frères, de vous annoncer que Nous voulons marcher sans hésitation dans cette voie. Ceux qui entrent dans l'Eglise, quelle que soit leur origine ou leur langue, doivent savoir qu'ils ont un droit égal

de fils dans la maison du Seigneur, où règnent la loi et la paix du Christ. C'est en conformité avec ces règles d'égalité, que l'Eglise consacre ses soins à former un clergé indigène à la hauteur de sa tâche, et à augmenter graduellement les rangs des évêques indigènes et pour donner à Nos intentions une expression extérieure. Nous avons choisi la fête prochaine du Christ-Roi pour élever à la dignité épiscopale, sur le tombeau du prince des apôtres, douze représentants des peuples ou groupes de peuples les plus divers.

Au milieu des déchirantes oppositions qui divisent la famille humaine, puisse cet acte solennel proclamer à tous Nos fils dispersés dans le monde que l'esprit, l'enseignement et l'oeuvre de l'Eglise ne pourront jamais être différents de ce que prêchait l'Apôtre des Nations: "Revêtez-vous de l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance de Dieu à l'image de celui qui l'a créé; en lui il n'y a plus ni Grec ou Juif, ni circoncis ou incirconcis, ni barbare ou Cythé, ni esclave ou homme libre; mais le Christ est tout et il est en nous". (Col., III, 10-11)

La vertu de patriotisme

Et il n'est pas à craindre que la conscience de la fraternité universelle, inculquée par la doctrine chrétienne, et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie, et empêchent d'en promouvoir la prospérité et les intérêts légitimes; car cette même doctrine enseigne que dans l'exercice de la charité il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui l'on est uni par des liens spéciaux. Le divin Maître lui-même donna l'exemple de cette préférence envers sa terre et sa patrie en pleurant sur l'imminente destruction de la Cité sainte. Mais le légitime et juste amour de chacun envers sa propre patrie ne doit pas faire fermer les yeux sur l'universalité de la charité chrétienne, qui enseigne à considérer aussi les autres et leur prospérité dans la lumière pacifique de l'amour.

Telle est la merveilleuse doctrine d'amour et de paix qui a si noblement contribué au progrès civil et religieux de l'humanité. Et les héros qui l'annoncèrent, mus par une surnaturelle charité, non seulement se montrèrent défricheurs des terres et médecins des corps, mais surtout ils améliorèrent, modelèrent et élevèrent la vie à des altitudes divines, la lançant vers les sommets de la sainteté, où l'on voit tout dans la lumière de Dieu. Ils édifièrent des monuments et des temples, qui montrent vers quelles hauteurs géni-

les l'idéal chrétien pousse l'âme dans son vol, mais surtout ils firent d'hommes, sages ou ignorants, forts ou faibles, des temples vivants de Dieu et des sarmets de la même vigne: le Christ, ils transmettent aux générations futures les trésors de l'art et de la sagesse antiques, mais surtout ils les rendent participants de cet ineffable don de la sagesse éternelle, qui fait fraterniser les hommes et les unit par un lien de surnaturelle appartenance.

La déification de l'Etat

Vénérables Frères, si l'oubli de la loi de charité universelle, qui seule peut consolider la paix en éteignant les haines et en atténuant les rancœurs et les oppositions, est la source de maux très graves pour la pacifique vie en commun des peuples, il est une autre erreur non moins dangereuse pour le bien-être des nations et la prospérité de la grande société humaine qui rassemble et embrasse dans ses limites toutes les nations: c'est l'erreur contenue dans les conceptions qui n'hésitent pas à délier l'autorité civile de toute espèce de dépendance à l'égard de l'Etre suprême, cause première et maître absolu, et de tout lien avec la loi transcendante qui dérive de Dieu comme de sa première source. De telles conceptions accordent à l'autorité civile une faculté illimitée d'action, abandonnée aux ondes changeantes du libre arbitre ou aux seuls postulats d'exigences historiques contingentes et d'intérêts s'y rapportant.

L'autorité de Dieu et l'empire de sa loi étant ainsi reniés, le pouvoir civil, par une conséquence inéluctable, tend à s'attribuer cette autorité absolue qui n'appartient qu'au Créateur et Maître suprême, et à se substituer au Tout-Puissant, en élevant l'Etat ou la collectivité à la dignité de fin ultime de la vie, d'arbitre souverain de l'ordre moral et juridique, et en interdisant de ce fait tout appel aux principes de la raison naturelle et de la conscience chrétienne.

Nous ne méconnaissons pas, il est vrai, que, par bonheur, des principes éternels n'exercent pas toujours entièrement leur influence, surtout quand les traditions chrétiennes, plusieurs fois séculaires, dont les peuples se sont nourris restent encore profondément—quoique inconsciemment—enracinées dans les coeurs. Toutefois, il ne faut pas oublier l'essentielle insuffisance et fragilité de toute règle de vie sociale qui reposerait sur un fondement exclusivement humain, s'inspirerait de motifs exclusivement terrestres, et placerait sa force dans la sanction d'une autorité simplement externe.

La ruine de l'autorité

Là où est niée la dépendance du droit humain à l'égard du droit divin, là où l'on ne fait appel qu'à une vague et incertaine idée d'autorité purement terrestre, là où l'on revendique une autonomie fondée seulement sur une morale utilitaire, le droit humain lui-même perd justement dans ses applications les plus onéreuses l'autorité morale qui lui est nécessaire, comme condition essentielle pour être reconnu et pour postuler même des sacrifices.

Il est bien vrai que le pouvoir fondé sur des bases aussi faibles et aussi vacillantes peut obtenir parfois, par le fait de circonstances contingentes, des succès matériels capables de susciter l'étonnement d'observateurs superficiels. Mais vient le moment où triomphe l'inéluctable loi qui frappe tout ce qui a été construit sur une disproportion, ouverte ou dissimulée, entre la grandeur du succès matériel et extérieur et la faiblesse de la valeur interne et

de son fondement moral: disproportion qui se rencontre toujours, là où l'autorité publique méconnaît ou renie l'empire du Législateur suprême, qui, s'il a donné la puissance aux gouvernants, en a aussi assigné et déterminé les limites.

La souveraineté civile, en effet, a été voulue par le Créateur (comme l'enseigne sagement Notre grand prédécesseur Léon XIII dans l'encyclique *Immortale Dei*), afin qu'elle réglât la vie sociale selon les prescriptions d'un ordre immuable dans ses principes universels, qu'elle rendit plus aisée à la personne humaine, dans l'ordre temporel, l'obtention de la perfection physique, intellectuelle et morale, et qu'elle l'aidât à atteindre sa fin surnaturelle.

L'Etat et les activités privées

C'est par conséquent la noble prérogative et la mission de l'Etat, que de contrôler, aider et régler les activités privées et individuelles de la vie nationale, pour les faire converger harmonieusement vers le bien commun, lequel ne peut être déterminé par des conceptions arbitraires, ni trouver sa loi primordiale dans la prospérité matérielle de la société, mais bien plutôt dans le développement harmonieux et dans la perfection naturelle de l'homme, à quoi le Créateur a destiné la société en tant que moyen.

Considérer l'Etat comme une fin à laquelle toute chose doit être subordonnée et orientée ne pourrait que nuire à la vraie et durable prospérité des nations. Et c'est ce qui arrive, soit quand un tel empire illimité est attribué à l'Etat, considéré mandataire de la nation, du peuple, de la famille ethnique ou encore d'une classe sociale, soit quand l'Etat y prétend en maître absolu, indépendamment de toute espèce de mandat.

En effet, si l'Etat s'attribue et ordonne à soi les initiatives privées, celles-ci, régies comme elles le sont par des règles internes délicates et complexes garantissant et assurant l'obtention du but qui est propre, peuvent être lésées au détriment du bien public lui-même, du fait qu'elles se trouvent exclues de leur milieu naturel, autrement dit de leurs propres responsabilités et de leurs activités privées.

Même la première et essentielle cellule de la société: la famille, avec son bien-être et son accroissement, court alors le risque d'être considérée exclusivement sous l'angle de la puissance nationale: et l'on oublierait que l'homme et la famille sont par nature antérieurs à l'Etat, et que le Créateur a donné à l'un et à l'autre des forces et des droits et leur a assigné une mission correspondant à des exigences naturelles certaines.

Ainsi, l'éducation des nouvelles générations ne viserait pas à un développement équilibré et harmonieux des forces physiques et de toutes les qualités intellectuelles et morales, mais à une formation unilatérale des vertus civiques, que l'on considère comme nécessaires à l'obtention des succès politiques. Par contre, les vertus qui donnent à la société son parfum de noblesse, d'humanité et de respect, on serait moins porté à les inculquer, comme si elles amoindrisaient la fierté du citoyen.

A suivre

—Je voudrais que vous me couviez des boutons neufs à mon pardessus ?

—Hum!... Je crois qu'il voudrait mieux couvrir un pardessus neuf aux boutons !

Pour le Sanatorium de Mont-Joli

DEUXIEME LISTE de ceux qui ont répondu généreusement à l'appel du comité du timbre de Noël.

Ahier, Dr Alex. Gaspé.
Astle, F. J., Metis Beach.
Beaulieu, Abbé J. A. Ste-Angèle de Mériel.

Belanger, Henri, Mont-Joli.
Blais, Armand, Malartic.
Blouin, Louis C., Amqui.
Bouchard, Jacques, Amos.
Burgess, Walter, Rimouski.
Côté, Camille, Mont-Joli.
Côté, Philippe, Mont-Joli.
Coulard, Antonio, Magistral, Rimouski.

Coulombe, Conrad, Mont-Joli.
D'Anjou, Hélène, Rimouski.
D'Auteuil, Georges, Rimouski.
Desrosiers, Philippe, Ste-Flavie.
Dessurault, Robert, Rimouski.
Dontigny, Dr Art. Ste-Anne des Monts.

Dubé, Albert, Matapédia.
Dubé, Dr J. Auguste, Rimouski.
Dubé, E. Rimouski.
Dusseault, Aubin, Mont-Joli.
Ecole d'Agriculture, Rimouski.
Fournier, J. Albert, Rimouski.
Frères du Sacré-Coeur, Matane.
Gagnon, Emile, Notaire, Bic.
Gagnon, Ernest, ptre, Ste-Emile.
Gagnon, Hector, Matane.
Gagnon, J. Charles, Matane.
Gagnon, Joseph, Matane.
Gagnon, Dr Raoul, Matane.
Gagnon, Rosaire, Valdor.
Gendreau, Arthur, Rimouski.
Guérette, Nérée, Causapscal.
Guéret, Dr Fernand, Baie des Sables.
Hamel, Léopold, Matane.
Harvey, Alcide, Amqui.
Heggie, Robert, Matane.
Heppell, Marcellin, St-Anaclet.
Hôpital Ste-Anne des Monts.
Hôpital St-Joseph, Rimouski.
Houde, Dr Léon, Rimouski.
Janelle, Origène, Rimouski.
LePerrelle, Lumber Co. Ltd., Rimouski.

Larue, Henri, N.P., Amqui.
Lavallois, Dr J. H., Grande Rivière.
Lavoie, Adhémar, Pointe-au-Père.
Lepage, Martin J., Rimouski.
Lepage, Dr René A., Mont-Joli.
Lister, L. S., Matane.
Martel, Dr Emile, Amos.
Masson, Georges, Rimouski.
Miville, Dr Delphis, Cap-Chat.
Morissette, Séraphin, Rimouski.
Marmen, Léo, Lac au Saumon.
Meunier, J. Emile, Mont-Joli.
Pelletier, Dr J. M., Mont-Joli.
Pinault, Lt Col. Joseph, Mont-Joli.
Portugais, A.-A., Rimouski.
Pringle, A. W., Sacré-Coeur.
Roux, Arthur, Rimouski.
Roux, Abbé L. David, St-Alexis.
Ross, Dr J. A., Mont-Joli.
Russell, Jak S., Cap-Chat.
Simard, Cyrinus, Pricé.
St-Laurent Dr A., St-Chs de Caplan.

Srs Filles de Jésus, Notre-Dame du Lac.
Thibault, Mlle Lucille, Amos.
Verreault, Dr Lionel, Mont-Joli.

Dans vos achats des Fêtes n'oubliez pas d'inscrire sur votre liste l'achat d'un livre de timbres de Noël dont le produit sert à combattre la tuberculose.

Que ceux qui ont reçu des livrets nous envoient l'argent immédiatement et que ceux qui n'en ont pas reçu s'en procurent en s'adressant au Comité du Timbre de Noël, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli.

TELEPHONE 374-2 • RESIDENCE 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DEBITEURS ET CREANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

Polins financiers

par L.-G. Beaubien et Cie, Limitée
84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
Sanatorium Saint-Georges
de Mont-Joli.

Cette corporation a accepté la soumission de 95 d'un courtier de Toronto pour une émission de \$100,000 d'obligations portant intérêt au taux de 3 1/2% et remboursables dans une période de 1 à 20 ans. Elle est entièrement subventionnée par le gouvernement de la province de Québec.

Reorganisations approuvées

Les obligations des trois corporations suivantes ont été approuvées à l'unanimité un projet de reorganisation qui leur a été présenté par la Commission Municipale de Québec; Saint-Henri de Taillon; Commission scolaire de Sainte-Anne de Chicoutimi; Saint-Camille de Lollis.

Reorganisation Mises en force

Les obligataires des corporations suivantes peuvent maintenant présenter leurs obligations tel que prévu par des plans de reorganisation qui ont été déjà approuvés: Canton Bagot (partie Nord-Ouest); Saint-Fulgence; Commission scolaire d'Harvey; Syndics de la paroisse Saint-André de Chicoutimi; Sainte-Anne de Chicoutimi; Bowater's Newfoundland Pulp and Paper Mills Limited.

Un syndicat, dont nous faisons partie, offre actuellement en vente une émission de \$2,500,000 d'obligations 5% première hypothèque de cette compagnie, datées du 1er janvier 1940 et échéant le 1er janvier 1968.

Acadia Apartments
Le plan de reorganisation de cette compagnie a été dûment approuvé par les obligataires qui peuvent dès maintenant présenter leurs titres pour échange.

Rachats d'Obligations...

La Belle Telephone Company of Canada, rachètera à 105 le 1er avril prochain toutes les obligations 5% premières hypothèques série "A" échéant le 1er avril 1955.

La Canada Crushed Stone Corporation Limited rachètera à 103 le 10 janvier prochain \$18,500 de ses obligations 6 1/2% première hypothèque échéant le 1er décembre 1944. Montréal, le 22 décembre 1939.

Descendant d'un taxi, un millionnaire donne un pourboire de cinq sous au chauffeur tout surpris.

Le chauffeur.—Cinq sous! Vous n'êtes pas aussi généreux que votre fille, monsieur. Hier, elle m'a donné un dollar de pourboire.

L'homme.—C'est possible, elle en a les moyens, son père est millionnaire.

SPECIAL

THE LIPTON

COLLECTIONNEZ LES COUPONS
ET PROCUREZ-VOUS UNE
BELLE COUTELLERIE

En Vente chez :

Albert Michaud

56 Avenue de l'Évêché

Tél. 83 RIMOUSKI, P. Q.

EN DETRESSE...

Souvenirs Militaires et sentimentaux

par AUGUSTE GALIBOIS

No 59

L'infanterie qui suivait les uhlands n'était ni moins pillardes, ni moins brutales. Les soldats ne se contentaient pas de prendre ou de détruire, ils emmenaient... Des caisses ont été saisies qui contenaient des marchandises neuves, enlevées dans des magasins ou des fabriques, et destinées incontestablement à être revendues en Allemagne. On vit des soldats mettre avidement la main sur des vêtements d'hommes, de femmes et même d'enfants. Ils pensaient si bien à tout qu'ils n'oubliaient pas de renouveler leur garde-robe, celle de leurs femmes, celle de leurs enfants. Ils portaient des sacs où ils trouvaient toujours un vide pour caser le bout du jour. Les régiments traînaient à leur suite de véritables fourgons des Danaïdes!

A Dénicourt, chez un fermier, les officiers prirent et emportèrent les lits des habitants, sans pitié pour les femmes et les enfants. Au Cateau, les conquérants se signalaient par des actes du même genre. Ils avaient une prédilection particulière pour les chaussures. Ils volent les souliers d'un ouvrier qu'ils avaient pris pour guide et le laissent nu-pieds. La ville du Cateau est réquisitionnée de souliers pour toute la troupe et il est impossible d'en trouver un nombre suffisant. Que font les Allemands? Ils se précipitent dans les rues, pénètrent dans les maisons, enlèvent les chaussures dans les armoires qui en contiennent, ou même aux

pieds des passants qu'ils ont arrêtés! Plusieurs personnes furent par surcroît dépouillées de leurs vêtements et réduites à rentrer chez elles en chemise et en caleçon! Les épiceries furent également mises au pillage. Les soldats amenaient à la porte des magasins des voitures qu'ils chargeaient paisiblement.

A la suite de tous ces brigandages et de ces réquisitions en nature, les malheureuses populations n'étaient pas encore libérées. On avait eu affaire aux soldats et aux officiers de troupes. On avait ensuite affaire aux états-majors, aux chefs de corps! ceux-là voulaient de l'argent. Tous ces vainqueurs étaient insatiables. Ils savaient que les écus valent des victoires et que la monarchie prussienne n'a jamais dédaigné les profits métalliques de la guerre. Aussi, partout, les chefs militaires se sont-ils montrés d'une exigence insupportable.

Ces contributions de guerre étaient perçues au moyen d'un procédé très simple. Le pays imposé ne peut-il pas payer? Les Prussiens saisissent des otages auxquels on ne rendra la liberté que le jour du paiement de la réquisition. Si ce jour retarde trop les otages seront envoyés en Allemagne et incarcérés dans les casernes d'une citadelle. Voilà comment on traitera les maires, les conseillers municipaux, les notables des communes. On intimidera ou jettera le désespoir dans les familles. Par cette pression morale, on parviendra à obtenir des malheureux qu'ils

se dépouillent au-delà de leurs moyens. Parmi de si nombreux témoignages qui établissent la véracité des accusations portées contre les conquérants il faut citer celui de M. Arnest Lavisse.

En dépit de la politesse qu'affectaient les officiers, l'éminent historien démontre qu'ils étaient en réalité aussi voleurs que leurs soldats et qu'ils faisaient preuve d'un despotisme révoltant dans les maisons où ils logeaient. Ils exigeaient non seulement d'être bien traités, mais même de l'être luxueusement. "Celui-ci," écrit M. Lavisse, "critique le menu du dîner, réclame le plat sucré qui manque, celui-là veut du feu dans toutes les chambres qui composent son appartement, et, à côté de sa lampe, une bougie pour s'allumer plus commodément son cigare. Un autre invite ses amis à visiter son logement; il fait demander quelques bouteilles d'un vin qu'il a bu la veille et qu'il trouva de son goût; on les lui envoie. Il lui faut encore pas de pâtisseries, qu'on fournit, des citrons, qu'on ne trouve pas, mais l'ordonnance va en chercher et réclame 65 centimes du maître de la maison".

Tous les récits locaux sont unanimes. Tous pendant la guerre révélaient des faits analogues. C'est ainsi que se comportent, sur la Loire, sur la Somme, dans l'Est, dans les environs de Paris, cette nation si fière en 1870 de sa culture intellectuelle.

Le réquisitoire a été dressé en pleine souffrance, sous le coup même de l'injure, de l'exaction, de la violence. Il a été publié. Il a été jeté comme un cri de détresse à toutes les chancelleries d'Europe.

Dans cette pièce saisissante de vérité, M. de Chaudordy, délégué à Tours des Départements du Nord, accumule à la charge des vainqueurs de 1870, les faits odieux, iniques et brutaux: "La civilisation n'est-elle pas méconnue complètement lorsque se couvrant des nécessités de la guerre, on incendie, on ravage, on pille la propriété privée, dans les circonstances les plus cruelles."

"Nous n'insisterons pas sur les réquisitions démesurées en nature et en argent, non plus sur cette espèce de marchandage militaire qui consiste à im-

poser les contribuables au-delà de toutes leurs ressources. Nous laissons à l'Europe le soin de juger à quel point ces excès furent coupables; mais on ne s'est point contenté d'écraser ainsi les villes et les villages; on a fait main basse sur la propriété privée des citoyens". Et le diplomate énumère les vêtements, les bijoux, l'argenterie enlevés chez les particuliers et chargés sur des fourgons, l'argent monnayé volé, des caves entières démenagées, des marchandises saisies dans les magasins et emballées, des villes pillées pour punir des actes de résistance isolés, des maisons brûlées pour avoir logé ou abrité un franc-tireur.

Le dossier est complet, les accusations sont précises, et il faut lire la réponse de Bismarck à la circulaire de Chaudordy pour se pénétrer davantage de la mauvaise foi des vainqueurs. Par là, on voit les mensonges de la civilisation allemande; et les horreurs de la guerre attestent que les idées d'humanité et de droit ne sont sincères que dans la bouche des philosophes et des penseurs, tandis que les hommes d'Etat et les généraux ne s'en servent le plus souvent que pour habiller d'une généreuse rhétorique leurs passions et leurs instincts.

x x x

LA COTE 70.
Après plusieurs semaines d'inactivité relative, nous entrâmes de nouveau dans les lignes vers la mi-juillet 1917, à l'est de Bouvigny et d'Aix-Noulette et au sud-ouest de Lens.

Le secteur immédiat du Corps Canadien (quatre divisions) comprenait maintenant la partie nord et la partie ouest des ramparts extérieurs de la ville. Depuis la Côte 70 jusqu'au Crassier Vert, notre ligne décrivait une courbe en forme de croissant. Et cette ligne se rapprochait de plus en plus, "serait la taille" des petites cités minières de Saint-Laurent, de Saint-Pierre, de Sainte-Jeanne d'Arc et de Saint-Théodore.

Du côté sud, à l'extrémité du croissant, sur toute l'étendue d'un terrain plus bas et tenu en observation par l'Etat-Major des troupes du Crassier Vert, se poursuivait chaque jour un travail de grignotage persévérant qui devait

se transformer en quelque chose de plus sérieux avec l'arrivée du mois d'août.

xx x

Bien que souvent mentionnés comme ayant été une opération quelconque dans la série des combats multiples qui prolongèrent la bataille de Lens et qui jurèrent tout l'été, en tant que le Corps de l'Armée Canadienne fut concerné, l'affaire de la Côte 70, quand on la juge par ses résultats, fut plus importante que bien d'autres opérations analogues entreprises sur un plus large front. Cette bataille de la Côte 70, que j'ai vue d'assez près, mérite qu'on s'y attarde un peu.

Au Sud de Lens, notre artillerie esquivait au grand style une feinte de haut goût en déclanchant un barrage comme je n'en avais encore jamais vu eu entendu, et détournait du secteur nord l'attention de l'ennemi jusqu'au moment où il fut trop tard pour lui de se ressaisir et d'offrir une défense un peu efficace.

Les Allemands se battirent bravement et notre Première Division eut à enregistrer des pertes sérieuses. Notre Deuxième Division fut également très éprouvée et nous eûmes à regretter la mort de plusieurs officiers canadiens, tombés au champ d'honneur, parmi lesquels les lieutenants, Gatien, Huot et de Varennes.

Mais la capture de cette colline, — car ces prétendues côtes ne sont, en réalité, que de petites montagnes assez basses, des buttes, ou des mornes comme on dirait dans les Antilles, — le chiffre 70 indiquant d'ailleurs la hauteur du mamelon où se trouvait Concordé en 1648, quand il fit face à l'archiduc Léopold; 70 mètres, cela représente à peu près 225 pieds mais la capture de cette colline, dis-je, nous offrit immédiatement de bons postes pour observer ce qui se passait dans les alentours, surtout dans les parties les plus basses du secteur et pour dominer, à l'aide de nos gros obusiers, la plus grande partie de Lens, chasser l'ennemi des rues centrales de la ville et le forcer à se réfugier dans les caves des faubourgs ou derrière la crête de Sallaumures.

La destruction de la ville de Lens

était déjà fort avancée à cette époque et offrait des cibles aisément visibles dans les quartiers les plus chaudement contestés, rendus cette fois-ci à portée des balles de nos mitrailleuses comme ce nos gros obus; la bataille de Lens devenait rapidement un enfer!

Une fois la Côte 70 conquise, il s'ensuivit pendant quelques jours une recrudescence de ce feu violent sur toute l'étendue de la ville, barrage intense qui ne peut pas être à lui seul appelé "bataille", car il était trop continu, trop en sursauts et en surprises, mais qui, sous beaucoup de rapports, à cause des actions locales qu'il déclenchait ou arrêtait, était plus éternel pour les bataillons engagés et produisait plus de gains isolés que maintes autres opérations plus grandes.

Le Crassier Vert, qui demeura longtemps la possession des Boches, avait été pour eux d'une grande grande importance, car de ses rampes cendrées il pouvait dominer la Côte 60 que nous tenions déjà, Liévin et les petites cités ou hameaux du sud et du sud-ouest. Nos tranchées de communications étaient sujettes à un feu d'enfilade perpétuel, et l'ennemi tirait des obus à gaz autant qu'il le pouvait dans les endroits découverts, lorsque le vent était favorable à ces émissions de phosgène.

Soir après soir, nuit après nuit, nous faisions des raids et nous lançions des opérations locales contre le système de tranchées allemandes si compliqué qui se trouvait en arrière de la Cité Saint-Théodore et de la Cité Saint-Pierre; trop souvent le terrain gagné était incommensurablement trop petit pour les pertes que nous faisions.

Cela, cependant, avait été prévu, et le Corps de l'Armée Canadienne connaissait bien d'avance le prix qu'il aurait à payer pour l'objectif qu'il cherchait à atteindre.

A suivre

Le Domaine de l'Agriculateur

OLIVIER DE SERRES

Le marché aux oeufs

Commentaires du Marche

(Communiqué de la Corporation des Agronomes)

'Au mois de juillet dernier, la France entière rendait un hommage de gratitude à Olivier de Serres, à l'occasion de la commémoration de son quatrième centenaire. A Paris, à Lyon, en bien d'autres endroits, des expositions et des fêtes de toutes sortes s'organisaient, en vue d'exalter le génie d'Olivier de Serres et de montrer les innombrables services qu'il rendit à la nation française.

Il était légitime, croyons-nous, que ces louanges eussent un écho en terre d'Amérique. Car la renommée d'Olivier de Serres n'intéresse pas que la France, ni même que l'Europe. On a sans doute fêté solennellement sur les bords de la Seine, de la Loire et du Rhône le "Père de l'Agriculture française" mais, dans les milieux agronomiques, on a aussi célébré celui que l'on peut considérer comme l'Apôtre de l'Agronomie.

C'est pourquoi la Corporation des Agronomes du Québec, désire honorer à son tour la mémoire d'Olivier de Serres.

Olivier de Serres naquit en 1539, à Villeneuve-de-Berg, en Vivarais, aujourd'hui département de l'Ardeche. A Valence, université fondée en 1532 par Louis XI et qui était alors le centre intellectuel du pays, "Olivier de Serres poursuivit de sérieuses études et assimila la vaste culture générale qui distingue l'époque de la Renaissance. Il épousa, le 11 juin 1559, Marguerite d'Arcon, fille de Jacques d'Arcon, juge de la Viguerie de Villeneuve-de-Berg.

Probablement vers le même temps, il devint propriétaire et seigneur du Pradel où il vécut avec sa famille qui compta bientôt sept enfants".

Si nous nous reportons un moment à l'histoire de France, en ce milieu du 16ième siècle, on se rappellera que ce fut une époque excessivement troublée, celle des guerres de religion. En 1562 trois ans après le mariage de notre héros, le massacre de Wassy déclençait la première de ces huit malheureuses guerres civiles qui devaient se succéder à intervalles rapprochés, et devaient ensanglanter la France pendant près de 40 ans. Quelle fut alors l'attitude d'Olivier de Serres ?

Dans la préface du grand oeuvre que nous étudions plus loin, Olivier de Serres a lui-même écrit à ce sujet ces lignes significatives: "Mon inclination, et l'état de mes affaires m'ont retenu aux champs, dans ma maison, et fait passer une bonne partie de mes meilleurs ans, pendant les guerres civiles de ce royaume, en cultivant ma terre avec mes serviteurs". Ce n'est certes pas là le langage d'un sectaire, et il semble bien qu'Olivier de Serres ait voulu et

su se tenir à l'écart de ces luttes fratricides.

Agronome d'une curiosité toujours en éveil, il fait de nombreux voyages et en rapporte de judicieuses observations. Il s'assimile en même temps par la lecture la connaissance approfondie des sciences agricoles, telles qu'elles étaient constituées depuis le début du 16ième siècle.

Enfin, sur son domaine du Pradel, il expérimente. Il recherche de nouvelles pratiques ou vérifie la valeur de certaines méthodes préconisées par les auteurs qui l'ont précédé.

Ainsi donc, pendant cette longue suite de guerres dévastatrices, Olivier de Serres accumule les matériaux dont il bâtit les ouvrages qui le rendront célèbre, et qui aideront puissamment son pays à reconstruire, dans la paix, son économie menacée.

Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs

En effet, en cette même année 1593 ou l'édit de Nantes mettait le point final aux guerres de religion, Olivier de Serres présentait au Roi, à Paris, son principal ouvrage: "Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs", véritable encyclopédie rurale qui devait paraître en juillet 1600. C'était un ouvrage de 1024 pages in folio, divisé en huit "lieux" ou livres, et dont voici les titres abrégés, en le savoureux langage au texte original :

Lieu premier: Du devoir du mesnager, c'est-à-dire de bien connaître et choisir les terres pour les acquérir et les employer selon leur nature.

Lieu second: Du labourage des terres à grains pour avoir des "bleds" de toutes sortes.

Lieu troisième: De la culture de la vigne pour avoir des vins de toutes sortes.

Lieu quatrième: Du bétail à quatre pieds. Des pasturages pour son vivre. De son entretien et des commodités qu'on en tire.

Lieu cinquième: De la conduite du poulailleur, du colombier, de la garenne, du parc, de l'estang, du rucher et des vers à soie.

Lieu sixième: Des jardinages pour avoir des herbes et fruits potagers; des herbes médicinales; des fruits, des arbres, du safran, du lin, des chardons à draps, des roseaux; ensuite, la manière de faire les cloisons pour la conservation des fruits en général.

Lieu septième: De l'eau et du bois.

Lieu huitième: De l'usage des aliments et de l'honnête comportement en la solitude de la campagne.

Roland LESPÉRANCE,

Chef de la Section des Engrais chimiques et des pâturages au Ministère de l'Agriculture, Québec.

A suivre

PRIX DES OEUFS A QUEBEC

Prix aux consommateurs

CATEGORIE A
Gros 38-40.
Moyens 35-38.
Poulettes 30-32.
CATEGORIE B 30-33.

REVUE DE LA SEMAINE ET COMMENTAIRES

L'événement le plus important de la semaine dans le commerce des oeufs et des volailles a été la distribution des dindons dans les voies du détail. Presque partout on signale un commerce très actif. Dans l'Ouest, par exemple, presque tous les grands marchés estiment qu'il se vendra une très grosse quantité de volailles au détail pour la fête de Noël. Il y a bien quelques points de l'Est où l'on prévoit que les ventes de dindons ne dépasseront pas beaucoup celles de l'année dernière, et la situation à cet égard, sans être tout à fait mauvaise, laisse quelque peu à désirer. D'autre part, on croit que le commerce du Jour de l'An sera plus actif qu'à l'habitude.

La température de la semaine dernière a été loin d'être favorable aux ventes de volailles sur la plus grande partie du Canada, et dans bien des cas même les marchands de détail ont hésité à faire leurs commandes à cause de la douceur de la température.

Le commerce des dindons vient actuellement au premier plan mais il y a eu cependant un mouvement soutenu et assez actif de poulets, et l'expérience générale sur la plus grande partie du territoire est que les ventes de poulets au cours des cinq ou six dernières semaines et même depuis plus longtemps ont été très fortes et ont grandement aidé à réduire les stocks de surplus qui auraient pu être entreposés.

Dans l'intervalle le marché aux oeufs s'est un peu alourdi. Les arrivages augmentant sur tous les points du pays, et spécialement dans l'Ouest du Canada où la température d'une douceur inusitée a stimulé la production au point de causer un problème. Presque tous les marchés des Prairies disent avoir un surplus d'oeufs frais à l'heure actuelle, ce qui a non seulement déprimé la situation locale dans ces régions, mais mis fin aux débouchés qu'ils offraient pour les oeufs de la Colombie-Britannique, et la situation sur la côte du Pacifique a pris une tournure inquiétante à mesure que les prix baissent.

Les entomologistes sauvent des millions de dollars

Il serait bien difficile sinon impossible d'apprécier à leur pleine valeur, en argent, l'utilité des services que rendent les divisions fédérales de l'Agriculture. Par exemple, les pertes évitées par l'incorporation graduelle dans la pratique de la ferme des moyens de lutte contre les insectes, recommandés par la Division de l'entomologie, sont très considérables mais on ne les voit guère. Les fonctionnaires du Ministère provincial de l'Agriculture de l'Alberta estiment que la seule campagne de lutte contre les sauterelles en l'année 1938 a prévenu des pertes qui se seraient montées à environ \$50,000,000. En s'entendant pour se servir d'autres ingrédients que le son dans la composition des poisons pour sauterelles sur les champs de cette province, la Division fédérale de l'entomologie et la Saskatchewan ont épargné environ \$40,000 dans l'achat des fournitures.

Dans l'Alberta, en ce qui concerne la lutte contre le ver gris pâle de l'Ouest, on estime que les cultivateurs ont réalisé une économie de \$375,000 sur quelque 150,000 acres de terre par l'application du système de "jachère d'été encroûtée" qu'on leur recommandait. De même l'application des moyens de lutte, qui consistent à affamer cet insecte à prévenu des pertes qui se seraient montées sans doute à quelque \$235,200 sur les 30,000 acres de blé soumis à l'observation.

Si l'on pouvait faire des relevés semblables touchant les autres insectes qui nuisent aux récoltes de la ferme, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture dans son rapport annuel, on obtiendrait des totaux fort impressionnants. Il y a par exemple un cultivateur près de Drumheller qui a prévenu une perte de \$1,000 sur son blé et un autre près de Nobleford, Alberta, qui a économisé près de \$470 simplement en se servant de brome inerte comme récolte-piège pour protéger le blé contre la mouche à scie. En Colombie-Britannique, la simplification des moyens de lutte pour protéger une houblonnière contre les attaques de l'araignée rouge a épargné quelque \$960 à un producteur de houblons de la vallée du Fraser.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont. Canada.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES

En général, on signale des arrivages considérables pour ce temps-ci de l'année. Cependant, le développement d'une demande plus active aide à un écoulement encore assez régulier, permettant de maintenir les prix stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

A la suite d'une forte demande pour répondre aux approvisionnements de la Fête de Noël, ce marché fut très actif et nous avons à rapporter une hausse assez marquée dans les prix des DINDES et des POULETS.

OEUFS

La température actuelle étant favorable à la ponte, les arrivages augmentent considérablement. Ce marché fut faible et des prix inférieurs à la semaine précédente furent acceptés afin d'éviter une trop grande accumulation et dans le but d'en activer l'écoulement.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec
Bonne demande et prix soutenus.

FORCS ABATTUS

Montréal et Québec
Marché ferme et prix stables.

BEURRE

La tranquillité signalée à la fin de la semaine précédente s'est encore affichée assez persistante durant cette dernière semaine; la tenue de ce marché s'est donc continuée hésitante et irrégulière, alors que le recul des prix s'est quelque peu accentué.

Lundi et mardi, la demande fut très modérée néanmoins, l'offre fut assez restreinte pour soutenir les prix stables. Par contre, au cours des autres jours qui terminèrent la semaine, une augmentation considérable dans les offres de la part de certains détenteurs désirant liquider leurs stocks à brève échéance, comprenant surtout un volume de contrats à terme coïncidant avec les offres de beurre provenant des Provinces de l'Ouest, contribua inévitablement à une pression de vente très apparente et, par suite de la prudence des acheteurs, les transactions ne furent effectuées qu'après réduction de prix.

Samedi avant-midi, le 23 courant, le marché semblait stationnaire. Le beurre no 1 pasteurisé reclassifié au gros coté de 27 1-8c. à 27 3-8c. la livre et le beurre frais de 27c. à 27 1-8c. la livre.

FROMAGE

La demande demeure active et les prix à la hausse.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 23 décembre 1939

PORCES ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à 170 livres 11 3-4c.
Plume prime \$1.00
B—Bacon 130 lbs à 170 lbs 11 3-4c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 1-2c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs 11 1-2c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs 10 3-4c.

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait
Bons 16c.
Moyens 15c.
Communs 12c.

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 17c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.
B—5 lbs et plus 15c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14c.
C—5 lbs et plus 13c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12c.

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus 20c.
B—5 lbs et plus 18c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.
C—5 lbs et plus 15c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14c.

Montréal et surcursale de Québec

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 18 décembre 1939 inclusivement

No 1 Pasteurisé 27 1-4c.
No 1 non pasteurisé 26 3-4c.
No 2 26 1-4c.

FROMAGE

Semaine finissant le 19 décembre 1939 inclusivement

Un brave Morvandiau, aux prises avec son âne, ne peut le faire démarquer d'un centimètre.

Un jeune loustic, croyant faire le malin, s'adresse au campagnard:

—Eh l'homme! combien veux-tu me vendre ton âne ?

L'autre, toisant un instant l'impatient blanc-bee, répliqua aussitôt :

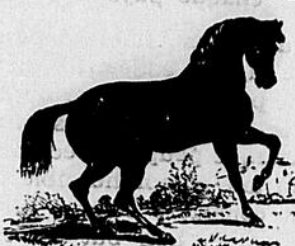
—Avant de penser à acheter mon âne, faudrait demander à tes parents s'ils ont les moyens d'en nourrir deux!

AVIS AMICAL AUX MAROHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.



J. W. SIROIS

Commerçant de chevaux

MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.



J. L. POIRIER

COMMERÇANT DE CHEVAUX

MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux

Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arrache-souches, poëles et lavasses électriques. Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI

Cité Rimouski.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 22 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement :

Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50

Tiroir Postal 120

BOUVILLONS

Choix 7.75—8.00
Bon 7.00—7.50
Moyen 6.50—7.00
Commun 5.50—6.00
Com. Lég. 4.00—4.50

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée
Maison fondée en 1899.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et LA MIEUX OUTILLÉE.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que :

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES de VISITE, etc., etc.

NOUS FAISONS LA RELIURE DE TOUS LES GENRES

ENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie Generale de Rimouski

LIMITÉE

Rue St-Germain-Est,

C. P. 538

RIMOUSKI, P. Q.

Tél. 31-9-2

Nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année



Vos invités apprécieront hautement votre bon goût, si vous leur servez pendant les réunions au temps des Fêtes, la plus exquise, la bière

RED CAP ALE

Agent : P. FILLION, 285 St-Germain

FORMULE D'ABONNEMENT

19

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de/100 (\$)

Nom

Adresse

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada \$1.50 aux Etats-Unis.

Nouvelles locales

—Mademoiselle Armandine Lamontagne est en voyage à Montréal où elle assistera à la prise d'habit d'une de ses compagnes de couvent: Mlle Lucille Rioux, de Mont-Joli, chez les Dames Carmélites.

—Mme Rodrigue Côté, de Matane, avec sa fille Louise, sont en promenade pour une huitaine chez le Dr et Mme L. J. Moreault.

—Le Docteur Jacques Ringuet de Boston, est arrivé passer une vacance avec sa famille.

—Mlles Suzanne Casgrain et Monique Moreault, étudiantes au collège des Dames de Jésus-Marie de Sillery, sont venues passer les vacances des Fêtes dans leur famille ainsi que Mlle Lizette Belzile, étudiante à Antigonish.

Mutations de propriétés.

Avis a été donné au secrétaire de la Municipalité de la Ville de Rimouski des mutations de propriétés suivantes, et les changements voulus ont été faits au cadastre officiel.

M. Joseph Labbé à M. Jean Labbé, numéro p533; M. Octave Michaud à M. Albert Labbé, un terrain faisant partie du numéro 531p; M. J.-P. Thériault à M. Alphonse Ruest, numéro 7p est; M. J.P. Thériault à Mme Vve Alphonse Pineau, numéro 7p ouest; Le Sheriff de Rimouski à La Ville de Rimouski, numéro p8; M. François Dumais à M. Elzéar Bélanger, un terrain faisant partie des numéros 2 et 3; M. Octave Michaud à M. Jean Gagné, un terrain faisant partie du numéro 521; M. A. A. Portugais à M. Chs-Eugène Mailhot, numéros p198 et 199; M. Emile Rousseau et al à la Ville de Rimouski, un terrain faisant partie du numéro 62; M. Désiré Lebel à Mlle Berthe Lebel, numéros p402, 411 et 412; Mlle P. Dumont à MM. Napoléon, Edmond et Amédée Chassé, numéros p485 et 486.

—D'après le compte-rendu des délibérations du Conseil de Ville, il se traitait question d'une école d'aviation à Rimouski. On constate par le compte-rendu de la dernière assemblée qu'une correspondance a été échangée à ce sujet entre l'Hon. T.-D. Bouchard et S. H. le maire de Rimouski.

—Le secrétaire de la Municipalité a reçu instruction du Conseil d'aviser certains producteurs de lait d'avoir à améliorer la valeur sanitaire de leur produit s'ils veulent obtenir leur permis de vente en 1940.

—Un grand banquet sera offert à Sir Eugène Fiset récemment nommé Lieutenant-Gouverneur et à Lady Fiset, par la Ville de Rimouski, les Fusiliers de Commerce, le 11 du courant.

Sir Eugène sera assermenté samedi à Québec et entrera immédiatement en fonctions. Il arrivera à Rimouski pour le banquet, le 10 au soir avec ses aides de camp.

—La Ville de Rimouski a vendu à M. Arthur Lorrain pour la somme de \$3000.00 un immeuble sur la rue Ste-Anne.

—Des instances sont faites de nouveau auprès du Gouvernement provincial pour que la construction du viaduc au mille 19.7 de la voie du chemin de fer soit commencée sans retard afin de donner de l'emploi aux sans-travail pendant la saison d'hiver. Le Conseil de Ville a prié le Dr L. J. Moreault, M.A.L., de transmettre et appuyer cette demande à Québec.

La grande fête de Noël a été célébrée à Rimouski avec la solennité traditionnelle. Une foule compacte et recueillie remplissait la cathédrale pour la Messe de Minuit qui fut célébrée par M. le curé de Rimouski. Le chant était fait par la chorale de la ville.

REMERCIEMENTS

La famille Alphonse Poirier remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

Décès de M. Valmore St-Laurent

Nous avons le regret d'annoncer la mort survenue ce matin à Rimouski, de M. Valmore St-Laurent, le défunt était âgé de 68 ans et 7 mois et n'a été malade que quelques jours.

Son épouse, (Adèle Paquet) lui survit et sept fils: J.-Bte, Valida, de Mont-Joli, Philippe, Louis, Alphonse, Gustave et Joseph de Rimouski, cinq filles: Mme Ls St-Pierre (Elizabeth), Mme Alphonse Lavoie, (Augustine), Mme Philippe Lavoie, (Lucia), de Rimouski, Mme André Dechêne (Germaine), de Ste-Flavie, Mme Léopold Lévesque, (Cécile) de St-Anaclet.

Son service sera chanté mardi matin à 8.30 heures à la cathédrale de Rimouski.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives condoléances.

AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES

A 8 heures, le 4 janvier dans la Salle des Fêtes du Séminaire, sous la présidence de M. le curé Adolphe Tremblay, Soirée dramatique et musicale.

La pièce qui a obtenu un si grand succès en l'Eglise de Ste-Odile, "Fabiola", sera répétée sous l'habile direction de Mme Adalbert Gagnon.

Il y aura musique, chants, comédie. Billets en vente chez Lauzier et Fils. Réception pour les enfants dans l'après-midi à 2 heures. Admission 10 sous.

MONT-JOLI

Une foule immense assistait à la messe de minuit qui fut chantée par le Révérend Père curé. Les diacres étaient Monsieur l'abbé Armand Lamontagne et le Révérend Père Gauthier. Le Révérend Père Guillaud donna le sermon. Le chant, une messe en partie, et des cantiques pendant la messe de l'Aurore, furent exécutés par les chorales conjointes des hommes et des élèves du collège, sous la direction du Révérend Frère Lambert et de Monsieur Edmond Bérubé. Mademoiselle Jeanne Rioux était à l'orgue.

Les décorations à l'église et la magnifique crèche témoignent de l'habileté et du bon goût de nos "apôtres inconnus".

—Deux deuils ont assombri la fête de Noël, dans la soirée du 24 décembre décédait subitement Madame G. Beaulieu Jones, elle s'est affaïssée au moment où elle s'apprêtait à partir pour la messe de minuit, le prêtre et le médecin appelés en toute hâte ne purent que constater la mort. Mme Jones maîtresse de poste à Mont-Joli Nord était âgée de 85 ans, elle était la tante de M. Hormidas Beaulieu du ministère des postes à Ottawa, de Madame Oscar Beaulieu et de Mademoiselle Beaulieu, G.M.G.

—Le même jour est décédé à l'hôpital de Rimouski, René, 7 ans, enfant de M. et Madame Joseph St-Onge.

SAINT-FABIEN

Naissance.—M. et Mme Pierre Roy annoncent la naissance d'un fils né le 16 décembre et baptisé le 17 sous les prénoms de Joseph, Cécile, Pierre, Martin, Parrain et marraine: Jean Guy, Roy, frère de l'enfant et Cécile Rioux sa cousine, Madame Rosaire Rioux était porteur.

Va et vient.—Messieurs les abbés Grégoire Rioux, Hildebrand Roy, Alcide Côté et Fortunat Gagnon sont de passage à Saint-Fabien à l'occasion des fêtes.

—Mesdemoiselles Simone Gagné et Françoise Bélanger passent leurs vacances chez leurs parents, toutes les deux étudient chez les Ursulines de Rimouski.

—Madame Rosario Rioux donnait un bridge cet après-midi en l'honneur de sa belle sœur garde Léontine Rioux. Mlle Rioux passe l'hiver chez son père M. Hermel Rioux.

—Monsieur J. R. Rioux est revenu dans sa famille après une absence d'un mois pour affaires.

—M. Jean-Guy Roy, passe les vacances chez ses parents M. et Mme J. P. Roy il est étudiant chez les Pères du Saint-Sacrement de Hull.

—Messieurs Yvon et Alain Ouellet sont les invités de leur oncle et tante M. et Mme J. R. Rioux.

—M. Paul-Emile Côté arrivera dans sa famille le 31 décembre pour ne repartir qu'après les Rois.

—Monsieur Fernand Larrivée était de passage chez sa sœur Mme Paul Emile Bellavance ces jours derniers. M. Larrivée est de Trois-Pistoles.

La Noël à l'orphelinat des Révérendes Soeurs de la Charité

"Nous devons être un peuple acceptable à Dieu, dit Mgr Courchesne, s'adressant à l'auditoire, dans une substantielle allocution".

Une tradition établie depuis nombre d'années a groupé une fois de plus, la population de Rimouski, à l'Hospice des Soeurs de la Charité, en la belle fête de Noël. En effet, à 4 heures de l'après-midi eut lieu sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Courchesne, la distribution des étrennes aux

grandes et aux petites orphelines.

Le programme de cette réception comportait: Hommages et vœux à Monseigneur ainsi qu'aux généreux Bienfaiteurs. Deux chants: "Sur le lac de Côme" de Galas, et le "Noël de Marie" furent exécutés avec grâce et ensemble. La saynète: "Le meilleur don" préparée pour la circonstance, émut le cœur des personnes présentes et fit parler leurs yeux.

Aux côtés de Son Excellence Monseigneur Courchesne, on remarquait Monsieur l'abbé Th. Desrosiers, Aumônier de l'Hospice, Messieurs les abbés L. D. D'Auteuil, curé de Sacré-Coeur, C. E. Parent, Aumônier de l'hôpital Saint-Joseph, Léonard Lebel et le personnel de l'Institution auquel s'étaient jointes les Religieuses de l'Hôpital.

Monseigneur, en adressant la parole au public, dit qu'il ne fallait pas abattre cette tradition de Noël puisqu'elle était une affirmation, une reconnaissance de ce que font les Soeurs de la Charité, d'ailleurs, l'ingratitude conduit à l'impunité quand elle n'en vient pas.

Le Christ qui vient de naître, continuait-il, couronne le premier martyr Etienne que nous fêterons demain. En ces jours de souffrances que nous vivons, jours où il fait noir, il nous faut la lumière. Et la lumière brille pour tout homme qui vient en ce monde... Il n'y a pas de temps où nous ayons plus besoin de nous attacher aux principes de la vie chrétienne que celui des années présentes. "Celui qui me suit, a dit N. S. ne marche pas dans les ténébres".

Quand l'Eglise fut fondée, les Apôtres se mirent à la tâche et peu à peu, ils s'associèrent des diacres qui leur aidèrent (le mot diacre signifie servir) surtout auprès des pauvres. La tâche des diacres devint débordante car il s'agissait de faire une civilisation chrétienne, de mettre de l'ordre dans les familles et de s'occuper des pauvres, alors on établit le service des diacresses. Il fallait la charité de la femme, sa douceur, sa délicatesse pour continuer l'oeuvre immense de la christianisation.

En célébrant Noël avec toute la poésie que nous y mettons, ils nous font méditer sur ces pensées sérieuses. La pauvreté de la crèche, le dénuement de Jésus nous montre la possibilité d'une vie supérieure à celle des sens et cette vie alimentée d'une piété secourable, devient la glorification de Dieu. Mettons du divin dans notre manière de vivre; soyons un peuple acceptable à Dieu. Et pour qu'il en soit ainsi, sondons notre conscience. Avons-nous les sentiments des premiers chrétiens.

Lorsque vous venez ici, poursuit Son Excellence, ne vous contentez pas de vous laisser attendrir, mais allez à ce que cela vous inspire. Le bien que les Religieuses opèrent en cette maison, elles ne le font pas par un besoin sensible, par une espèce de féminisme. Demandez-vous, vous surtout, Mesdames, comment vous devez leur ressembler, parce que avant tout, la vie religieuse découle d'abord d'une vraie vie chrétienne. Ne cherchez pas à en différer, mais essayez de leur ressembler. La limite de cette ressemblance est fixée par l'accomplissement de votre devoir d'état. Nous avons une tendance à abuser des biens matériels, de l'exercice de notre volonté; nous recherchons toutes sortes de satisfactions. La venue de Jésus doit nous purifier pour que

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: ADELME VIGNOLA, Cédant Autorisé Plombier, Rimouski, Qué.

AVIS est par les présentes donné que Adelmé Vignola, de Rimouski a fait cession de ses biens le 22ème jour de décembre 1939, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8ème jour de janvier 1940, à 2 heures de l'après-midi, à Rimouski en la palais de justice.

Pour avoir droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit sera distribué entre les ayants droits, sans égard à ces réclamations.

Daté à Rimouski, ce 27ème jour de décembre 1939.

HENRI-A. MARTIN, gardien.

Bureau Edifice Lapage, Rimouski.

Nous soyons un peuple acceptable à Dieu.

Pères de familles, votre vie doit elle aussi aller chercher ses leçons, sa tonalité dans la vie de ceux que l'Eglise a faits Pères. Vous devez vous modeler sur votre chef, votre Evêque qui est là pour servir. Entre vous et lui, il ne doit y avoir d'autres différences que celles qui sont requises par l'accomplissement de vos devoirs d'état. En ce qui précède, saint Joseph est un modèle dans sa vie active.

Mgr de Laval, premier évêque de Québec, avait comme grande préoccupation de conduire le peuple aux leçons de la vie de la Sainte Famille et son grand désir était que tous les foyers ressemblaient à celui de Nazareth. La vie ouvrière s'étant développée dans le monde entier, la nécessité d'un exemple, d'un modèle s'imposait afin que toujours soient acceptés les plans de la Providence. Aussi quand Léon XIII a voulu renouveler la piété dans les foyers, il a exprimé le

ulte de la dévotion à la Sainte Famille, et il a signalé que cette dévotion remontait au dix-septième siècle, à Monseigneur de Laval.

Son Excellence termine en félicitant au nom de la population, les Révérendes Soeurs de la Charité pour leur dévouement et le succès de leurs oeuvres. Dieu seul pourra les payer en retour. Et une large bénédiction descend sur les personnes présentes, s'étendant à toutes leurs familles.

UN TEMOIN.

AVIS

Par le présent j'annule l'avis paru dans ce journal le 28 juillet 1939 pour non responsabilité.

Signé: RAOUL BELANGER, M.D. Rimouski le 6 déc. 1939.

Nouveautés en librairie

La Mer qui meurt par Lionel Boisseau.....75c.
L'Homme Blanc de Gaspé, Eugène Achard.....25c.
Le peuple est-il éducatible Gonzague Poulin, o.f.m.....75c.
Alimentation Rationnelle, Michelle S. Gosselin.....\$1.00
Sur le Grand Fleuve du Canada, Achard.....35c.
Mgr Provencher et son temps, D. Frémont.....\$1.00
Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy.....90c.
Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche.....25c.
Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu M. C. Daveluy.....90c.
A Fleur d'Eau et à Tire-d'Ailes Joseph Raiche.....25c.
Les Trois Fées du bois d'épinette, Moxine.....40c.
Les Oeuvres d'Aujourd'hui.....\$1.00
Tibi, Paul Rainville.....\$1.00
Marie Barbier, Robert Rumilly.....75c.
Nos ancêtres à l'oeuvre Mme E. Croff.....\$1.00
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE 22 rue St-Germain, Est. C. P. 538 Tél. 31

LAMPIONS

CIERGES

CHANDELLES

pour

Eglises et Sanctuaires.

ALBERT RIOUX

Fabricant

19 Avenue de l'Evêché,

RIMOUSKI.

TERRAINS

à

Vendre ou à Louer

S'ADRESSER A

ALBERT MICHAUD,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.

En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE

C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est

Téléphone 31.

Dr. Groc 33

LA SARCOGLOBINE

LITHINES DU DR GROC No 33

Tonique français à base de viande crue. Ce produit est le tonique le plus puissant et le plus moderne. A employer dans tous les cas de convalescence, de perte de forces, de croissance. C'est un produit français importé à recommander également chez les personnes maigres ou relevant de maladie. Il réussit dans les cas où les toniques ordinaires ne conviennent pas.

DEPURATIF NORA

Tonique du printemps—produit français recommandé contre les vices du sang—boutons, rougeurs et maladies des abus de forces nourricières, lourdeurs, nausées. Une cure au début de l'été est indispensable. C'est également un bon tonique recommandé aussi pour les femmes et jeunes filles. Purificateur de l'organisme.

Moyen économique de faire chez soi une eau de table minérale, alcaline et gazeuse. Remplace les eaux minérales importées des grandes sources. C'est l'eau de table par excellence pour toute la famille, à boire chaque jour. Chaque boîte contient 15 poudres permettant de faire 15 pintes d'eau à moins de 3c. la pinte. Ces Lithines sont également un remède dans le cas des troubles du foie, des reins, du rhumatisme, de l'acidité urique, des maladies de l'estomac et de la mauvaise digestion. Chacun devrait en prendre chaque jour pour se maintenir en bonne santé.

Dépositaire: PHARMACIE DU DR MOREAULT, RIMOUSKI.

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN

Emmanuel D'ANJOU

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL: 374

CASIER POSTAL 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE

169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE.

A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

Salon de Beauté de Champlain

212 rue St-Germain

Tél. 119

A L'OCCASION DU NOUVEL AN

M. et Mme Emile DeChamplain souhaitent à leur nombreuse clientèle et amis

Une Bonne et Heureuse Année

Nous profitons de l'occasion pour vous REMERCIER SINCEREMENT de l'encouragement que vous nous avez témoigné et sollicitons votre ENCOURAGEMENT pour L'AVENIR.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 12 MOIS

Au seuil de 1940
l'administration de la maison
L.G. Beaubien & Cie Limitée
présente ses vœux les plus
sincères à ses clients et amis

Cartes de souhaits

Choix superbe

Cartes sur vraie gravures à l'eau-forte,
sur cuivre, colorées à la main

CARTES PERSONNELLES

avec nom et adresse

Cartes doubles ou simples—couleurs pastel
—tranche ébardée—pour peinture à l'eau—
Cartes parchemin dans toutes les jolies
teintes—pour dessins à encre de Chine.

PAPIER à LETTRE de LUXE
et de tout format

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

222 rue St-Germain, Est, Rimouski. Rimouski.



PATISSIER Restaurateur



Une VISITE à NOTRE MAGASIN vous prouvera que l'on peut vous fournir un assortiment complet de GATEAUX, entre autres: BUCHES de NOEL, GATEAUX de FETE ou de NOCE, FEUILLETES de toutes sortes.

Tout achat de \$1.00, vous donne droit au LIVRE de RECETTES 103 façons de servir le pain.

Léonard Thériault

PATISSIER et RESTAURATEUR

Vous offre ses meilleurs souhaits pour

UNE BONNE et HEUREUSE ANNEE

C. P. 418 - -RIMOUSKI - - Tél. 239

10 Avenue de la Cathédrale

Une attention toute spéciale aux commandes, par MALLE.